

15 rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Les vacances de M. Henry Maurice Henry (1907-1984)

24.08.2026

Maurice Henry (1907-1984)

Alors, vous nous amenez le beau temps?

Encre sur papier

Signée au milieu à droite

Titrée en bas au centre, en dessous

12 x 12 cm

Prix conseillé

1400 euros

Prix Love&Collect

700 euros





Aucune vulgarité dans les dessins de Maurice Henry ; et cela le distingue de la plupart des autres humoristes qui sont souvent à la fois idiots et féroces. Aucune méchanceté non plus. C'est un humoriste poétique mais sans la poéticaillerie douceâtre de tel autre.

Eugène Ionesco

Les vacances de M. Henry Maurice Henry (1907-1984)

Eugène Ionesco

Préface à l'exposition de dessins de
Maurice Henry à la galerie Grisebach,
Heidelberg, 1962

Tout le monde sait que mon ami Maurice Henry est un grand dessinateur humoristique. Son humour est fait de satire et d'insolite. C'est-à-dire, il y a dans ses dessins connus du réalisme et de la critique, du possible et de l'impossible, de l'humain et de l'a-humain. Et puis, il y a les dessins et il y a l'anecdote. Le dessin, parfois, ne fait qu'illustrer l'anecdote qui est tantôt amère, tantôt cruelle, tantôt purement comique, dans le saugrenu : un dessin nous représente une guillotine avec deux trous pour couper la tête de deux frères-siamois ; une empoisonneuse arrose de poison les fleurs qui garnissent une tombe ; deux jeunes mariés, en voyage de nocces, sur un bateau contemplent avec ravissement un joli naufrage ; un orang-outang vient visiter le Musée de l'Homme ; un forçat s'enfuit, après avoir escaladé les murs de la cour de la prison, traînant après lui sa chaîne et son boulet auquel est attaché aussi son ange gardien qui le morigène. Des personnages sortent de l'écran de la télévision pour discuter avec les téléspectateurs. Deux chirurgiens se battent en duel, l'un armé d'un scalpel, l'autre, d'une paire de ciseaux : le résultat est terrible : l'un d'entre eux est écorché vif, l'autre est découpé en petits morceaux. Dans d'autres dessins, ce n'est plus l'anecdote qui domine, ce n'est plus le sketch satirique. Le côté visuel prend le dessus. Un petit garçon se fait photographier par un photographe dont la tête est cachée par le voile noir traditionnel ; après avoir terminé de le photographier, le photographe relève son voile : il a une tête d'oiseau. Perdu dans le désert, un explorateur a des mirages, il imagine être au bistrot, il est assis sur une chaise de mirage, appuyant son coude sur une table de mirage sur laquelle se trouvent un verre et une boisson de mirage, il boit le mirage. Avant le combat, un minotoréador se contemple dans la glace : on se demande comment sera son adversaire. Un peintre se trouve devant un modèle qui a une tête picassienne : il en recompose une belle tête normale. Sur la plage, un scaphandrier avec son casque de scaphandrier à côté de lui une sirène aux yeux magnifiques et langoureux contemple tristement le fruit raté de leurs amours un bébé à tête de poisson et jambes humaines. Un pompier plein de zèle mais borné veut éteindre, malgré l'opposition d'un agent, la flamme sacrée du tombeau du Soldat Inconnu.

Aucune vulgarité dans les dessins de Maurice Henry ; et cela le distingue de la plupart des autres humoristes qui sont souvent à la fois idiots et féroces. Aucune méchanceté non plus. C'est un humoriste poétique mais sans la poéticaille douceâtre de tel autre.

Maurice Henry provient du surréalisme et c'est ce qui explique le caractère assez terrifiant de ses dessins, à la fois insolites et désabusés.

15 rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Les vacances de M. Henry Maurice Henry (1907-1984)

Eugène Ionesco

Préface à l'exposition de dessins de
Maurice Henry à la galerie Grisebach,
Heidelberg, 1962

Maurice Henry provient du surréalisme et c'est ce qui explique le caractère assez terrifiant de ses dessins, à la fois insolites et désabusés.

Nous nous apercevons que, dans les œuvres qu'il expose dans cette salle, le caractère terrifiant est prépondérant. Techniquement il est à la jonction du surréalisme et de l'art non-figuratif. Comme chez les surréalistes, il y a, chez Maurice Henry, un contenu, principalement fait de rêve et d'angoisse ; ce sont des tableaux qui nous racontent des histoires ; il y a des événements, il y a des êtres qui agissent ou qui sont sur le point d'agir ou qui viennent d'agir.

Mais quels sont ces êtres ? Quels sont les objets qu'ils manient ? On ne saurait le dire car ces figures, ces structures ne ressemblent pas aux figures et aux structures de la vie réelle, c'est-à-dire celles à laquelle nous sommes accoutumés et que nos yeux ont l'habitude de percevoir. Ce sont des figures et des structures inventées de toutes pièces et c'est en cela que Maurice Henry se rattache aux peintres non-figuratifs : les surréalistes n'inventaient pas des objets et des figures, ils les prenaient dans la réalité et les déformaient et transformaient. Mais on pouvait les reconnaître. On ne peut pas les reconnaître chez Maurice Henry, il peut nous sembler tout au plus qu'on les reconnaît mais comme les interprétations sont différentes, comme chacun y voit ce qu'il veut, un fantôme, un château, un cavalier en armes, un monde renversé ; Don Quichotte, etc... c'est qu'en réalité il ne ressemble vraiment à rien.

Il y a toutefois, indiscutablement, dans ses œuvres, une angoisse fondamentale, une peur, c'est le monde du danger qui pèse sur nous. Nous nous sentons menacés, en même temps que le peintre, par des dangers évidents, proches mais indéfinissables, d'autant plus graves qu'ils sont indéfinissables. Ce ne sont pas des dangers imaginaires, ni des dangers imaginés mais bien des dangers, des menaces inimaginables, dans le sens littéral du mot, et sur lesquels nous n'avons aucun pouvoir. Nous ne pouvons éviter ce qui est présent et inconnu, à la fois.

La nature terrible et terrifiante de ses dessins, de ses figures non-figuratives, est sans doute qu'elle se présente comme des constructions d'angles et de triangles, des pointes, des arêtes, des lignes acérées, sans aucune rondeur, sans aucune complaisance ni douceur. Très peu d'horizontales.

Les vacances de M. Henry Maurice Henry (1907-1984)

Eugène Ionesco

Préface à l'exposition de dessins de
Maurice Henry à la galerie Grisebach,
Heidelberg, 1962

Un univers inhumain, provenant de planètes inconnues, hérissé, debout, implacable, tueur sans férocité, fonctionnellement tueur : quelque chose comme des couteaux ou des épées, en tout cas des objets ou des êtres-objets qui coupent, s'enfoncent, sont là, prêts à être lancés ou même lancés peut-être mais retenus, immobiles, comme dans un mouvement pétrifié à deux doigts de l'être menacé et pas encore tué. Le danger est imminent et vraiment suspendu au-dessus de nos têtes, incompréhensible. Où fuir ce danger ? Un dessin de Maurice Henry s'intitule Le désert est habité. Hélas ! ajoutons-nous. C'est-à-dire : le danger est partout présent.

Toutefois, bien qu'incompréhensible cet univers est cohérent. Ses structures, ses articulations tiennent. Il y a aussi l'espace, beaucoup d'espace et de l'air. C'est un air que nous ne pouvons pas respirer. Mais nous concevons très bien que s'il est trop dur pour nous, il est respirable pour d'autres êtres.

Ceux qui auront connu la peinture de Maurice Henry, celle qui est exposée ici ainsi que celle qui vient d'être exposée récemment à Paris, rue des Beaux-Arts, chez Iris Clert, et qui représente une troisième manière, toute différente, comprendront mieux les dessins du peintre. Ce qui avait pu nous paraître spirituel, comique, humoristiquement insolite, dévoile sa signification plus cachée : les statues qui parlent, les minotaures ratés, les paysages que le radiologue aperçoit chez son patient à la place des poumons, l'homme qui s'enfuit le crâne à moitié coupé, l'homme à la tête d'ampoule électrique, l'automobile-poisson, sont en quelque sorte les indices, les symptômes d'un univers que nous avons de plus en plus de mal à contrôler et qui est prêt à nous échapper. Des forces mystérieuses parce que incontrôlables n'attendent qu'un ordre imminent pour le détruire ou pour le forcer à se détruire. Un autre univers, inconcevablement différent du nôtre est déjà là, créé, prêt à le remplacer.

Peut-être ce monde est-il cependant tout de même le nôtre. Les symboles imaginés des peintres surréalistes ont semblé, eux aussi, en leur temps, appartenir à un monde étranger ; nous nous apercevons également maintenant, de plus en plus, que la peinture non-figurative est lisible, c'est-à-dire réaliste dans la mesure où l'on peut appeler réalisme ce que l'on reconnaît, donc ce qui existe réellement.

Nous nous apercevrons sans doute que le monde hors du monde de Maurice Henry est le nôtre et nous nous apercevons déjà, que ces menaces proviennent de nous-mêmes, que ce monde est en nous bien qu'incontrôlable, incompréhensible.



Maurice
Henry

Robert Robert
et SpMilot ont dessiné
cette *Fiche*
pour Love&Collect
Écrans imprimables
Format 21 × 29,7 cm
21.09.2024